

DOSSIER DE PRESSE**LES ENFANTS DU PARADIS**

DANS LE CADRE DE LA SAISON ELDORADO | LILLE 3000

DAN ATTOE, HERNAN BAS, ROMAIN BERNINI, GUILLAUME BRESSON, NINA CHILDRESS, JULES DE BALINCOURT, JEREMY DEMESTER, TIM EITEL, TILL GERHARD, EBERHARD HAVEKOST, THOMAS LELU, LI QING, PIERRE SEINTURIER, CLAIRE TABOURET, IDA TURSIC & WILFRIED MILLE, IRIS VAN DONGEN

24.04.19 > 26.08.19



INAUGURATION | MERCREDI 24 AVRIL 2019 | 19H30

POINT PRESSE | VENDREDI 26 AVRIL 2019 | 12H

CONTACT PRESSE**MUba Eugène Leroy**

Yannick Courbès

T. +33 (0)3 20 28 91 65

ycourbes@ville-tourcoing.fr

Anne-Maya Guérin

T. +33 (0)3 20 28 91 64

amguerin@ville-tourcoing.fr

Musée des beaux-arts
Eugène Leroy
Tourcoing

2, rue Paul Doumer
F-59200 Tourcoing
T. +33 (0)3 20 28 91 60
F. +33 (0)3 20 76 61 57

contact@muba-tourcoing.fr
www.muba-tourcoing.fr

LES ENFANT DU PARADIS	p. 3
LES ARTISTES	
DAN ATTOE	p. 5
HERNAN BAS	p. 6
ROMAIN BERNINI	p. 7
GUILLAUME BRESSON	p. 8
NINA CHILDRESS	p. 9
JULES DE BALINCOURT	p. 10
JEREMY DEMESTER	p. 11
TIM EITEL	p. 12
TILL GERHARD	p. 13
EBERHARD HAVEKOST	p. 14
THOMAS LELU	p. 15
LI QING	p. 16
PIERRE SEINTURIER	p. 17
CLAIRE TABOURET	p. 18
IDA TURSIC & WILFRIED MILLE	p. 19
IRIS VAN DONGEN	p. 20
AUTOUR DE L'EXPOSITION	
PROGRAMME INDIVIDUELS ET GROUPES	p.23
PROGRAMME GROUPES SCOLAIRES	p.35
AU MEME MOMENT AU MUBA	
<i>PAREIDOLIA – LES LIGNES DE LA NATURE</i>	p. 28
PROCHAINEMENT AU MUBA	
<i>PICASSO ILLUSTRATEUR</i>	p. 30
LE MUBa	p. 33
Le MUBa labelisé par le Ministère de la Culture	p. 34
LA C'ART	p. 37
INFORMATIONS PRATIQUES	p. 38

LES ENFANTS DU PARADIS

DANS LE CADRE DE LILLE 3000

DAN ATTOE, HERNAN BAS, ROMAIN BERNINI, GUILLAUME BRESSON, NINA CHILDRESS, JULES DE BALINCOURT, JEREMY DEMESTER, TIM EITEL, TILL GERHARD, EBERHARD HAVEKOST, THOMAS LELU, LI QING, PIERRE SEINTURIER, CLAIRE TABOURET, IDA TURSIK & WILFRIED MILLE, IRIS VAN DONGEN

Signe d'une véritable richesse et d'un renouveau de la peinture contemporaine, l'exposition **Les enfant du paradis** invite à un voyage autour d'explorations picturales, entre enchantements et désenchantements, entre illusions perdues et nouvelles extases.

Les peintres des 18^{ème} et 19^{ème} siècles ont même nourri l'imaginaire collectif et soutenu l'aventure coloniale par des visions exotiques ou orientales largement rêvées et surtout très stéréotypées. Impossible d'y revenir : au 20^{ème} siècle, la peinture a développé sa conscience critique, s'est éloignée de ces exotismes trompeurs et a massivement accompagné les combats politiques les plus émancipateurs.

La quête d'autres horizons est sans doute alors à chercher du côté de l'abstraction, qui ouvre à la peinture et à ses regardeurs des zones nouvelles, faites de réflexion et de spiritualité, baignées dans la matérialité des couleurs mais clairement détachées des contingences réelles du monde.

Y-a-t-il encore un Ailleurs pour la peinture aujourd'hui ? Que peuvent encore proposer les peintres dans un monde globalisé, cartographié à l'extrême et surtout saturé d'images ? Quand les visions de l'exotisme sont surtout le fait d'une industrie touristique qui promeut et survend des « destinations de rêves » très formatées ? C'est cette situation très actuelle de la peinture qu'entend aborder l'exposition Les Enfants du paradis, avec un titre emprunté pour sa poésie au célèbre film de Marcel Carné où les personnages sont aussi extravagants que mélancoliques.

À la poursuite de l'Eldorado, et à la recherche d'un autre ailleurs qui ne soit ni l'exotisme ancien du monde colonial, ni les visions formatées du tourisme mondial, ni le rêve ultra-capitaliste des paradis fiscaux, l'exposition **Les enfants du paradis** rend compte d'une nouvelle génération de peintres français et étrangers qui, depuis plusieurs années, peuplent l'espace de la toile de scènes énigmatiques, de paysages indéterminés, de paradis délavés, de communautés improbables. Qu'ils s'inspirent de rites folkloriques ou revisitent les idéologies utopiques des dernières décennies, ces artistes voguent librement entre figuration et abstraction et réaffirment la force de l'image peinte au sein d'un monde contemporain qui se tourne de nouveau vers la nature, à l'inverse d'un imaginaire romantique. C'est une nature comme territoire d'une nouvelle confrontation de l'homme face à un besoin décuplé de sortir du cadre. Leurs rêveries picturales affirment la peinture comme un lieu de jouissance intense et colorée : l'art comme Eldorado.

COMMISSARIAT I

JEROME SANS & JEAN MAX COLLARD
avec la collaboration d'ISABELLE BERNINI

LES ENFANTS DU PARADIS

DAN ATTOE

Né en 1975 à Bremerton, Washington. Vit et travaille à Portland, Oregon (USA)

Dan Attoe décrit l'immensité, la puissance et la grandeur des paysages naturels, capturant la topographie sauvage et chaotique de la côte nord-ouest américaine. Teintées de nihilisme et de fantaisie, ses peintures illustrent ainsi des merveilles naturelles — cascades, plages, montagnes, falaises rocheuses, forêts surdimensionnées, cieux turbulents, chutes d'eau, glaciers et pluie d'étoiles — peuplées de minuscules personnages perdus dans la splendeur de ces paysages idylliques. De légers coups de pinceau et des gouttes saillantes caractérisent ces paysages aux contours flous, restituant avec subtilité les tonalités bleutées de la nature nocturne ou hivernale dont semble émaner un subconscient plus profond. Dans ces immensités, ces sujets fragiles, presque fantomatiques, restent déconnectés de leur environnement, isolés et indifférents, traversant ce monde naturel qui semble engloutir leur présence. Images d'un sublime tout autant enchanteur que mélancolique, les œuvres de Dan Attoe voguent dans un espace indéterminé entre fiction, expérience et rêve.

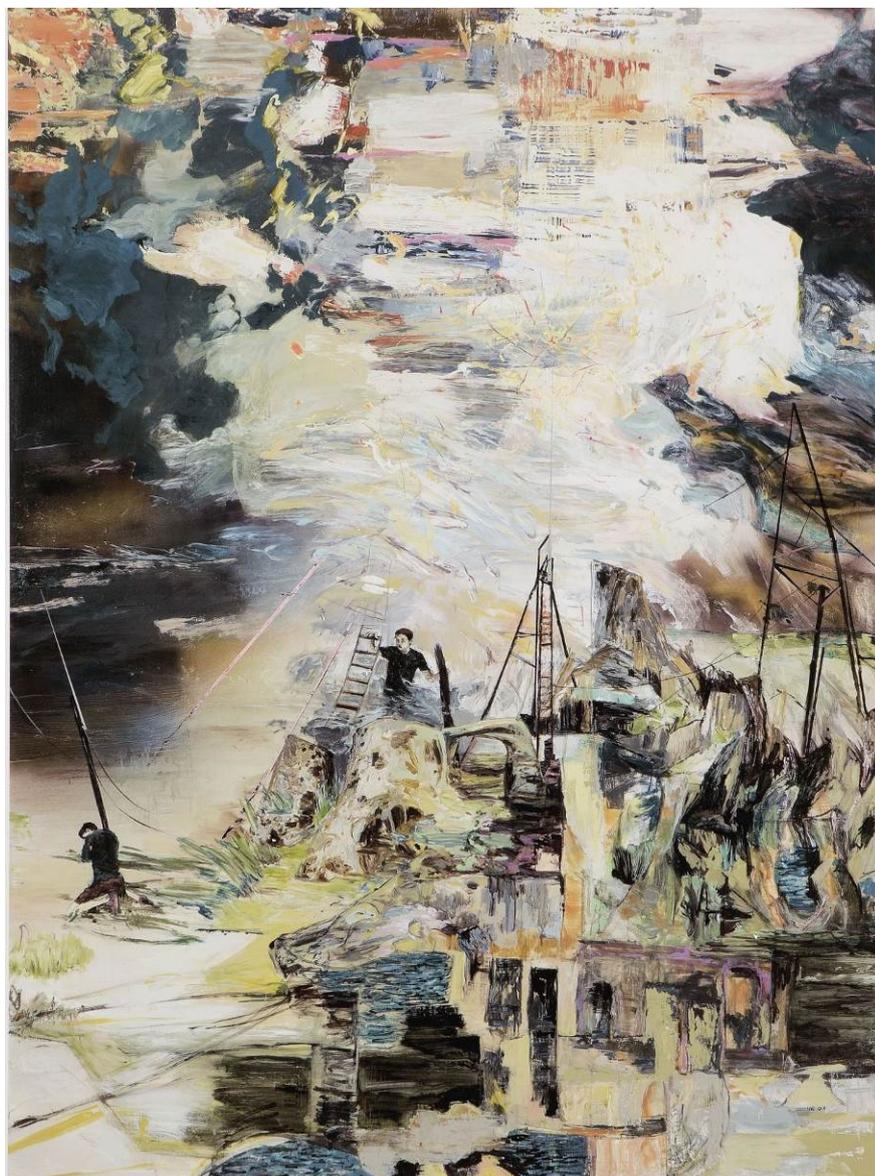


Landscape with Free Time and Money, 2016, Huile sur panneau, Courtesy of Peres Projects

HERNAN BAS

Né en 1978 en Floride. Vit et travaille à Détroit (USA)

Alliant de petites œuvres intimes à de grandes toiles aux couleurs violentes rehaussées des touches de pastel, Hernan Bas réinterprète magistralement toutes les catégories de peinture classique — des scènes d'intérieurs aux paysages en passant par les portraits — à partir d'une perspective homo-érotique et apparemment mélancolique, mais souvent aussi humoristique et spirituelle. Ses peintures figuratives très détaillées et expressionnistes s'inspirent ouvertement de l'art et de la littérature romantique et des récits ou poèmes décadents d'Oscar Wilde, Charles Baudelaire ou de Joris-Karl Huysmans de la fin du 19^{ème} siècle, ainsi que du symbolisme et du style décoratif des Nabis. Ses nombreuses références à l'histoire de l'art ainsi que ses influences variées incluent les films d'horreur classiques, les bandes dessinées, la télévision, l'histoire de l'art, l'occulte et les contes de fées. Esthétiquement ancrés dans l'iconographie du dandy androgyne masculin, les jeunes hommes - souvent solitaires - de ses visions oniriques semblent généralement hésitants ou vulnérables, pris dans une transition entre l'enfance et l'âge adulte. Confinés dans l'intimité d'une scène de genre ou perdus dans le vertige d'un paysage dense, ils habitent un monde fantasmé d'érotisme implicite. Evoquant la tradition de la peinture romantique, les œuvres de Hernan Bas ravivent des styles plus modernistes, brouillant le temps, le lieu et l'histoire.



The imagined atelier of Bruno Hat, 2016, acrylique sur toile, Collection privé, Paris

ROMAIN BERNINI

Né en 1979 à Montreuil, vit et travaille à Paris

Chargées d'étrangeté, les peintures de Romain Bernini sont autant de rêveries énigmatiques, menant le regard vers d'autres contrées. Interrogeant les notions d'exotisme et d'acculturation théorisées par les études anthropologiques menées au 20^{ème} siècle, ses œuvres font écho aux origines de l'art moderne, en tant que synthèse des représentations du monde et du syncrétisme des arts. Dans un savant mélange de cultures occidentales et extra-occidentales, ses peintures, entre figuration et abstraction, mettent en scène des personnages solitaires évoluant dans des paysages vibrants et incandescents. Ainsi, *Something Else* (2013) ou *Sweet Exorcist* (2019) renversent les formes esthétiques du « culte du cargo » apparu à la fin du 19^{ème} siècle en Mélanésie. Prophétisant la venue d'une divinité, ces rites consistaient à imiter la culture occidentale pour déclencher des phénomènes extraordinaires. Ici, les personnages sont affublés de masques provenant de contrées lointaines ou s'adonnent à des gestes archaïques ; ils naviguent dans un espace indéterminé, vers un ailleurs ou d'autres sphères. Images d'une société en quête de sens, les œuvres de Romain Bernini se développent dès lors plus généralement autour de la notion d'extase et évoquent la transe induite par le geste artistique, la réalité d'un mysticisme palpable que seule la peinture parvient à retranscrire, le temps d'une apparition. Paysage hallucinatoire, *Grans Bwa XX*, 2019 (dans le vaudou haïtien, « l'esprit de la forêt ») immerge le regard au sein d'une forêt luxuriante, imaginaire. Les couleurs, l'entrelacs des branchages et des feuilles semblent perpétuellement se transformer pour dessiner un ailleurs fantasmé. Si cette jungle psychédélique est une porte sur un autre monde, à vivre ou à rêver, elle s'élève tel un espace transitionnel, un écran de nos propres projections. Un voyage pictural comme un dialogue entre l'ordre et le désordre du monde.

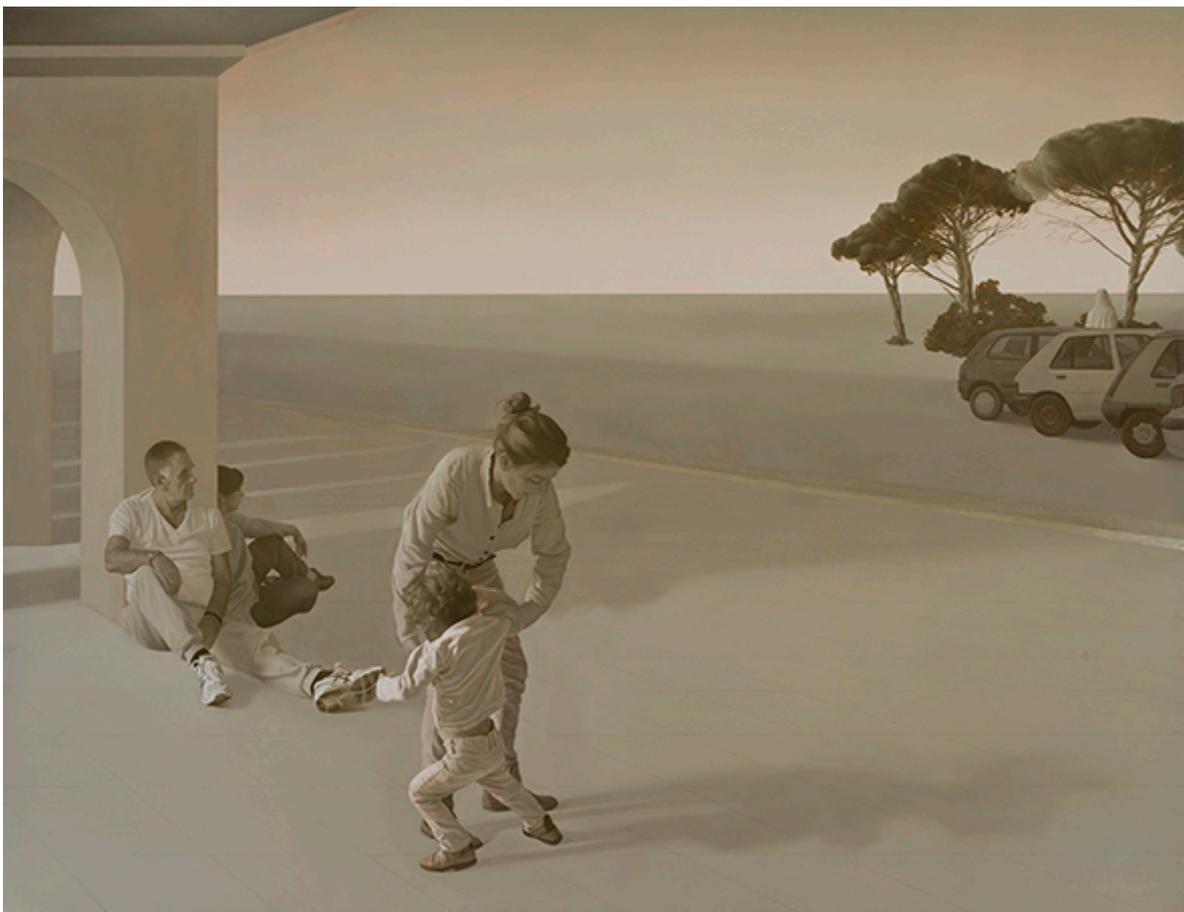


Grans Bwa XX (Triptyque), 2018, Courtesy de Romain Bernini & Galerie Suzanne Tarasieve

GUILLAUME BRESSON

Né en 1982 à Toulouse. Vit et travaille à Paris.

C'est en s'inspirant de la peinture du 17^{ème} siècle que l'artiste Guillaume Bresson crée de véritables « tableaux d'histoire » qui évoquent la société contemporaine, ses paysages urbains, ses banlieues, ses parkings, et sa violence. Reprenant les techniques de la grisaille ou du clair-obscur caravagesque, et les compositions picturales des siècles anciens, les toiles narratives de Guillaume Bresson dépassent l'ordinaire réalité du monde pour atteindre à une véritable mythologie du monde contemporain. Visuellement anachronique, faussement classique, la peinture de Bresson est aussi très fortement travaillée par la photographie documentaire, par l'hyperréalisme pictural, voire par l'image 3D. Ce subtil mélange de passé et de présent, obtenu après un long processus de maturation de chacune de ses toiles, aboutit à dégager une vision puissante du monde actuel, plus infernal que paradisiaque.



Sans titre, 2014, Huile sur panneau, Collection privée, Paris

NINA CHILDRESS

Née en 1961 à Pasadena (USA). Vit et travaille à Paris.

Depuis ses débuts sur la scène alternative punk parisienne dans les années 1980, Nina Childress a développé une œuvre picturale embrassant tous les modes de représentation – abstraction, hyperréalisme, portraits réalistes et autoportraits introspectifs, attestant d'une forte porosité entre l'art classique, la culture populaire, le cinéma de genre et les vidéos tirées d'Internet. Dans une esthétique à la fois pop et punk (elle a été chanteuse du groupe *Lucrate Milk* de 1979 à 1983), les peintures de Nina Childress dégagent une énergie franche, teintée d'humour et de provocation, parfaitement identifiables à leurs couleurs saturées et floues. L'artiste nimbe ses peintures d'un vibrato électrique, d'une gamme chromatique criarde, explosive et citronnée, presque jaunée, qui confèrent à ses œuvres comme un aspect vintage. Des corps féminins maladroits et sensuels de son groupe de statuettes intitulé *Statues fond noir*, aux portraits de starlettes des années 1960-70 à l'instar de la jeune actrice suédoise Britt Ekman qui devient sa muse dans *Be (15) (grosse tête)*, en passant par les colonies nudistes et les baigneurs indolents à l'atmosphère hédoniste, inspirés des nudies, ces films naturistes amateurs tournés dans les années 1960 aux États-Unis que l'on retrouve dans *Finding a Man* ou *Jungfrau (run)*, ses sujets couvrent un large spectre et mêlent les références à l'histoire de l'art faisant converger l'art classique, l'impressionnisme avec le pop art.



BE (15) (grosse tête), 2016, Galerie Bernard Jordan, Paris

JULES DE BALINCOURT

Né en France en 1972. Vit et travaille à New York.

Baignés d'une lumière ambiguë, les paysages imaginaires peints dans des couleurs vives de l'artiste franco-américain Jules de Balincourt semblent toujours mouvants et non localisables, perdus dans une obscurité crépusculaire. Ces espaces oniriques en constante évolution physique évoquent un désir d'évasion. L'artiste invite à parcourir des territoires célestes ou terrestres, étranges et distanciés, se définissant lui-même comme « un touriste de la mondialisation qui consomme la culture visuellement et intellectuellement et transmet ou diffuse ses visions personnelles par le biais de l'image ». Ses mondes aux couleurs acidulées évoquent tout autant un état primitif que les préoccupations de la société américaine, elles explorent les thèmes intimes, l'identité individuelle et nationale, les mass medias, l'architecture, le voyage, les lieux artificiels... Dans ses paysages, ses peintures cartographiques, ses natures mortes et ses vues de villes propices à l'évasion, Jules de Balincourt aborde ainsi des thèmes aussi divers que la gouvernance globale, la mondialisation et des nouvelles plateformes à l'ère d'internet et de la communication globale. Souvent peuplées de nombreux personnages, ces toiles s'ouvrent au mélange des couleurs, des personnalités, des cultures et se situent sur une ligne très ténue entre utopie et dystopie. Partout, des distorsions oniriques et des changements d'échelle créent un sentiment d'ambiguïté, de déséquilibre, de trouble à l'image d'un monde en mutation. Si ces peintures peuvent faire ressentir une certaine anxiété, une incertitude, il ne s'agit jamais d'évoquer précisément un conflit actuel, mais plutôt une atmosphère de rêve, entre l'aube et le crépuscule, lorsque les couleurs dans le ciel changent, suspendues dans le temps.



Women Not Seen, 2017, Huile sur bois, Galerie Thaddeus Ropac, Paris

JEREMY DEMESTER

Né en 1988 à Digne. Vit et travaille entre Paris et Ouidah (Bénin).

Le peintre français Jérémy Demester explore la nature de l'art et ses relations avec les mythes fondateurs de notre monde tels que le symbolisme, les énergies, l'alchimie, le destin ou encore les représentations sacrées. Influencé par une grande variété de cultures et de traditions, il explore la condition humaine, notamment à travers des natures mortes dans lesquelles ses arbres post-expressionnistes, aux teintes explosives forment d'incroyables paysages luxuriants. Ses œuvres expriment un dialogue entre la figuration et l'abstraction. Elles portent une attention minutieuse aux éléments naturels, observés et figés dans ses souvenirs, ravivés dans ses peintures de levers et de couchers de soleils, de forêts comme des instants hors du temps. La série de Ciels peinte dans des dégradés de couleurs lumineuses — des verts, des bleus, des orangés et des roses, crée une véritable expérience sensorielle et physique, interrogeant librement la nature et l'artifice. L'abstraction des couleurs engage une contemplation, comme si nous regardions un ciel dans la tradition romantique ou symboliste. Dans *War Painting I, II, III, IV*, inspiré des motifs de peintures de guerre et des coiffes des ethnies amérindiennes, un autre langage pictural émerge, entre abstraction et figuration. Les concepts de civilisation et de destruction sont mis en exergue à travers la représentation de ces coiffes de plumes, qui sont des emblèmes de la puissance et de la dignité humaine. « Nous sommes tous des Indiens d'Amérique », dit Jérémy Demester.



Martial et les Résistants, 2017, Huile sur toile, Collection particulière

TIM EITEL

Né en 1971 à Leonberg, Allemagne. Vit et travaille à Paris

Peintre allemand installé à Paris depuis plusieurs années, Tim Eitel est une des figures principales de « l'école de Leipzig », génération d'artistes issus de la Hochschule für Grafik und Buchkunst de Leipzig et ayant profondément marqué le paysage pictural des années 2000. En proie au silence, à la retenue, à la méditation, ses tableaux se nourrissent également d'une patiente observation de la vie contemporaine. Composés à partir de photographies, ce qui lui donne une grande précision dans la représentation du réel, ses tableaux oscillent ainsi entre la quiétude et la mélancolie, entre la solitude et le recueillement, entre l'absence et la pureté. Sa peinture, en même temps qu'elle montre le monde, s'en retire pour tenter d'atteindre à une vérité essentielle, dégagée du rythme effréné de la vie sociale et du flux incessant des images. Dans le choix très précis de ces quelques toiles pour le MUBA de Tourcoing, l'artiste procède aussi à des représentations d'espaces, dans un patient jeu de mise en abyme, de réflexion de la peinture sur elle-même. Et si la peinture n'avait pas d'autre ailleurs, pas d'autre Eldorado que son propre espace intérieur ?



Hood, 2012, Huile sur toile, Collection Galerie Jousse entreprise, Paris

TILL GERHARD

Né en 1971 à Hambourg (Allemagne), vit et travaille à Huntlosen

Dans ses peintures de grand format, Till Gerhard explore la tension entre la civilisation et la nature dans des scènes idylliques dont émanent une atmosphère troublante, et un certain mysticisme pictural. Gerhard peint un monde de mystères, de peurs et de beautés euphoriques ; des scènes de rituels folkloriques, d'expériences psychédéliques, où il célèbre et remet en question la politique d'une communauté définie par elle-même. Il explore cette quête de vérité universelle, mettant l'accent sur le motif récurrent de figures isolées dans le monde naturel. Scénarios poétiques d'une réalité alternative, ses peintures rejouent avec l'idée classique de l'homme renouant avec la nature, retrouvant son état originel. Renforcée par des références à la musique, à la littérature et au cinéma contemporains, ces images rehaussées de tâches de peintures comme des halos hallucinatoires proposent un nouveau regard sur les idéaux utopiques et spirituels des années 1960 et 1970. Ainsi, dans une atmosphère nostalgique, se croisent des rituels folkloriques, des créatures mythologiques, des instants de rébellion ou encore des moments saisis dans l'histoire tumultueuse de la contre-culture des années 1960. Entre le fantastique et l'étrange, le rêve et l'inconscient, elles possèdent une qualité et une vibration mystérieuse. La plupart de ses personnages nous tournent le dos, marquant ainsi la frontière entre un monde intérieur et extérieur ou sont sans visage, devenant des surfaces de projection pour nous autres rêveurs.



The Path Unfolds, 2017, Huile et acrylique sur toile de coton, 230 x 300 cm ,Galerie Michael Janssen, Berlin © VG Bild-Kunst, Bonn 2023

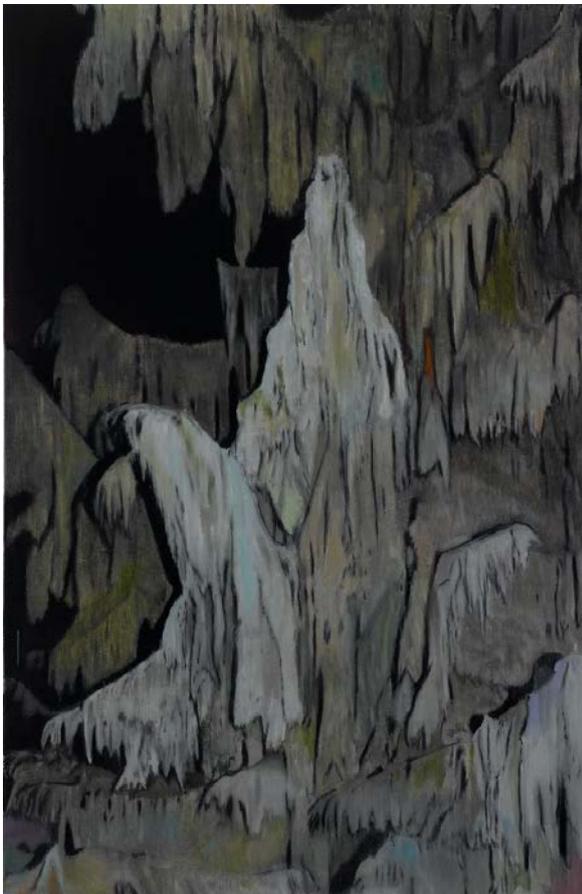
EBERHARD HAVEKOST

Né en 1967 à Dresde, vit et travaille à Dresde

Considéré comme l'une des figures artistiques allemandes les plus importantes de sa génération, Eberhard Havekost met en œuvre un processus de dématérialisation et de re-matérialisation de l'objet, et de la pensée. Puisant ses sources d'inspiration dans les mass media, il remet en question le caractère authentique des images. Ainsi, son format favori a longtemps été celui de l'écran de télévision, qui émet une lumière modulée et diffuse ce que l'artiste appelle une « lumière démocratique ». La publicité, les paysages dessinés des jeux vidéo, les caravanes - signes du nomadisme moderne et de la fuite de la ville - sont autant de références visuelles qui parcourent son œuvre. Au sein de ce monde où les images ont déjà toutes été produites, montrées, épuisées, son travail rappelle que la réalité est une falsification permanente. Dans ses peintures, il pousse le filtrage du réel au maximum pour redessiner une réalité édulcorée, liftée, lissée parfois.

La base de ses travaux est constituée de ses propres photographies, triant ses motifs avec une certaine distance émotionnelle, de manière à ce que leur sens d'origine ne soit un élément déterminant, et loin de toute charge symbolique. Les objets sont alors dépeints comme des surfaces affleurantes, ou bien vus à travers un filtre leur conférant un certain mystère, un sens obscur.

Gast est une série de peintures d'un même arbre, que Havekost a photographié la nuit, l'éclairant rapidement selon plusieurs points de vue. L'atmosphère qui en résulte est fantasmagorique et surréaliste : ces arbres, aux branches pendantes, semblent se balancer, s'affaisser. La répétition des motifs et les variations d'angles visuels créent comme une séquence de film, ou une succession de réalités. Si l'arbre est l'un des motifs les plus anciens de l'art occidental, Havekost créé ici une forêt proliférante qui semble hanter cette riche histoire, une bande de spectres qui persiste à susciter crainte et émerveillement.



Gast 4, 2011, Huile sur toile, 200 x 130 cm, Galerie Gebr. Lehmann, Dresde,
© (all) Werner Lieberknecht

THOMAS LELU

Né à Seclin en 1976, vit et travaille à Paris

A la fois artiste plasticien, photographe, directeur artistique et écrivain, Thomas Lélou a le don pour détourner les images ou les mots qu'il s'approprie et en proposer une version qui allie beauté plastique et humour cynique. Il montre ici une nouvelle série composée d'aplats monochromes colorés sur des images de magazine qu'on devine fortement érotiques sur les bords. Entre voyeurisme et sublimation, la peinture monochrome vient ici défigurer et sublimer l'image de presse, transformée en icône.

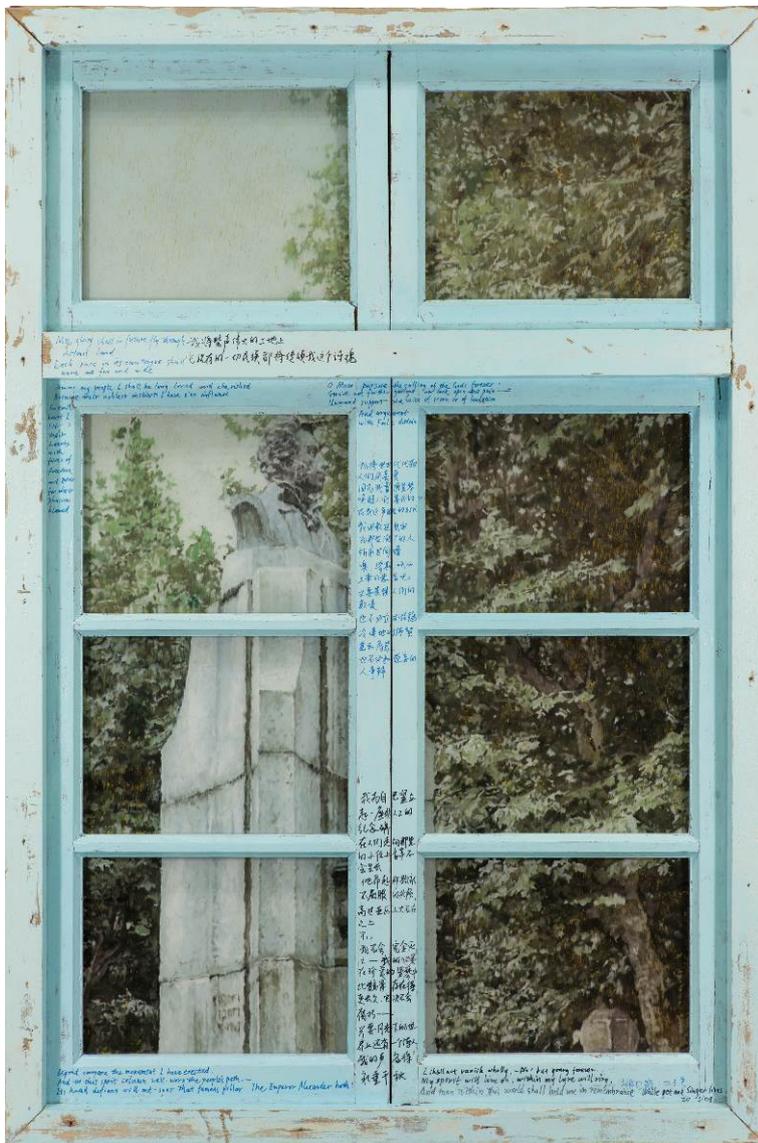


Holy, Lucy, Jane, Maria, Helen, print et sérigraphie sur toile, Atelier de l'artiste

LI QING

Né en 1981 à Fuzhou (Chine). Vit et travaille à Hangzhou et Shanghai.

Qu'il s'agisse de peintures, photographies, sculptures ou installations, les œuvres de Li Qing croisent les références à la peinture d'histoire avec les événements médiatiques du monde contemporain, renvoyant de façon subtile aux ambiguïtés qui font la société chinoise actuelle. La notion de la ruralité par rapport au fantôme d'une vie urbaine prospère - comme une réalité insaisissable -, le débat sur la tradition et la modernité à l'occidentale, l'idéologie du pouvoir politique, les relations de la Chine aux autres pays et notamment à la Russie, les nombreux questionnements liés à l'ouverture culturelle... sont autant de sujets qui résonnent à la vue des œuvres de Li Qing. Entretenant ce jeu d'observation, dans une dialectique entre intérieur et extérieur, les tableaux de la série *Neighbor's Window* se présentent sous la forme d'une fenêtre, et dont le paysage peint, de l'autre côté des barreaux de bois, évoque une métropole urbaine. Le panorama envisagé de l'autre côté de la fenêtre contraste ainsi avec l'intérieur auquel renvoie la facture précaire de la fenêtre. Comment ne pas penser au paradoxe de ces nouvelles métropoles chinoises dont les tours sont construites justement par nombre de paysans venus trouver la prospérité dans les villes, mais qui, en réalité, restent à leurs périphéries ? Li Qing place dès lors l'artiste comme à l'intérieur et à l'extérieur de l'histoire.

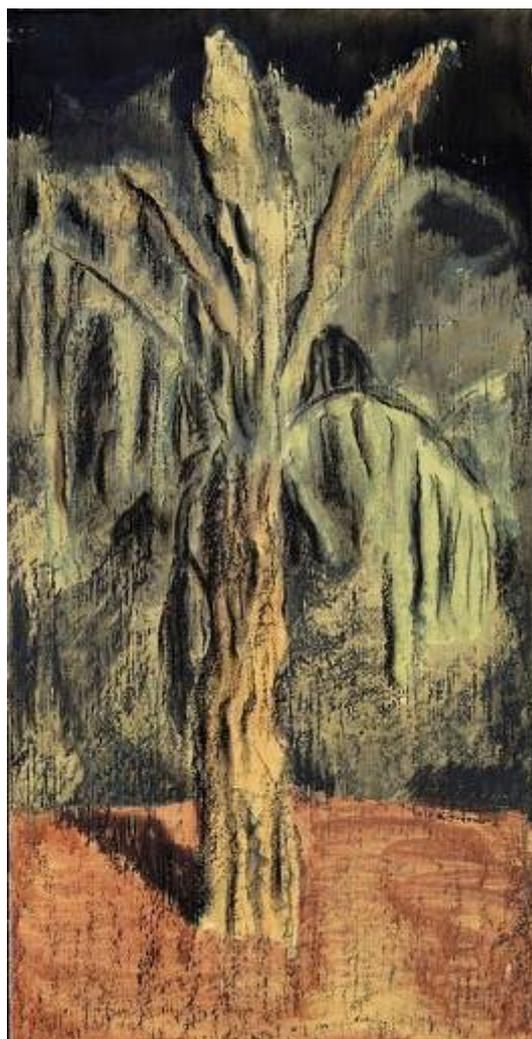


Neighbour's Window. Pushkin in Shanghai, 2015-2016
Bois, plexiglass, métal, huile, marqueurs, panneau d'aluminium-plastique,
148 x 98 x 8 cm
DSL Collection, Paris © dslcollection

PIERRE SEINTURIER

Né en 1988 à Paris. Vit et travaille à Paris.

Pierre Seinturier propose une pratique originale mêlant le dessin à la peinture, l'Amérique des années 1960 à l'ambiance de films de série B, que ce soit à travers ses cadrages serrés sur les visages, sa gamme chromatique jaune comme celle d'un western spaghetti, ou les titres de ses œuvres souvent inspirés de paroles de chansons. Ses personnages semblent pris dans une intrigue au sein de décors à la fois familiers et étranges. Si chaque image est autonome, par-delà les séries et les décors des narrations se forment, celles d'une Amérique fantasmée ou d'un polar plein de tension dépeint avec simplicité et beaucoup d'autodérision, comme si le film continuait au-delà des murs de la salle. Spécialement conçue pour l'exposition, l'installation de Pierre Seinturier déploie son univers graphique et pictural sous la forme d'un fragment d'habitation, cernée par un ensemble de peintures de forêts denses. Des sculptures sous forme de troncs d'arbres coupés servent de lieu de vie aux personnages énigmatiques. Pierre Seinturier offre ici une vision fantasmée de Centralia, ville de Pennsylvanie aux États-Unis désertée suite à un incendie qu'il métamorphose en un lieu luxuriant. Les textures, la superposition des aplats et des couches de peinture, la répétition des traits vifs et marqués de ces grandes toiles peintes à l'acrylique apportent une certaine profondeur et une densité au motif de la forêt aux tons verdoyants, ocres et sépias. Les personnages, habitants fantômes de la ville abandonnée, semblent tout droit sortis d'un film noir des années 1950, baignant la scène dans une douce nostalgie.



Centralia / 012, 2018, Acrylique et pastel à l'huile sur panneau de bois 81 x 40,5 cm

CLAIRE TABOURET

Née en 1981 à Pertuis. Vit et travaille à Los Angeles.

Figuratif, le travail de la peintre Claire Tabouret, où se mêlent aplats, épaisseurs, fluidités et transparences, donne à voir une réalité mouvante. Travaillant à partir de photographies, d'archives personnelles et de clichés anonymes souvent trouvés sur Internet, l'artiste fige dans ses toiles des figures d'un espace-temps indéfinissable, souvent hermétiques. Les images sont aujourd'hui contenues dans un flot ininterrompu. À la suite de ces séries plus ou moins directement inspirées par des faits divers, son travail s'est tourné encore plus radicalement du côté des portraits de groupes d'enfants ou d'adolescents qu'elle peint dans de vastes toiles à l'acrylique ou auxquels elle donne corps dans des bustes de céramique. Claire Tabouret inonde ses paysages d'une lumière particulière, presque spectrale d'où surgit une troublante population de figures naviguant dans un espace nocturne, comme entre deux rives, un ailleurs sans nom, noyé dans la pénombre. Dans ce climat étrange peint dans des nuances de gris, de bleus et de bruns, accentué par la temporalité incertaine et l'ambiance aqueuse, voire orageuse qui se dégage apparaissent des figures fantomatiques et muettes, agglutinées les unes aux autres et qui nous dévisagent depuis leurs frêles embarcations. Un profond sentiment d'errance, de perte et de solitude émane de ces toiles, comme si à les regarder on ressentait le poids de leur présence, et on éprouvait un sentiment de compassion inévitable. Depuis toujours les hommes passent silencieusement d'un monde à l'autre.



Le Passeur, 2011 , acrylique sur toile , 200 x 250 centimètre

IDA TURSIĆ & WILFRIED MILLE

Ida Tursic (née en 1974 à Belgrade) et Wilfried Mille (né en 1974 à Boulogne-Sur-Mer) vivent et travaillent dans le sud de la France.

Depuis le début de leur œuvre commune initiée en 2000, le duo de peintres Ida Tursic & Wilfried Mille se réapproprie les images médiatiques pour les recycler dans de grandes toiles colorées qui interrogent la profusion, la circulation et la disparition contemporaine d'images. Derrière des images érotico-pornographiques glanées sur Internet, dans des magazines ou à partir d'extraits de films et reportées sur la toile, derrière des paysages champêtres de fleurs ou les scènes d'incendies, c'est la jouissance de l'acte pictural, l'amour illimité et libertaire de la peinture que proclament les artistes. Pour ces deux peintres, l'Eldorado n'est peut-être pas à chercher ailleurs que sur la surface de la toile, dans ces explosions de couleurs, dans cette fantaisie jouissive et cette prise de liberté affichée où se mêlent figuration et abstraction, où la culture pop croise l'art ancien du portrait. Brouillant résolument les hiérarchies préexistantes, leur œuvre s'inscrit au cœur d'une réflexion sur les icônes de l'art, qui se prolonge quand la peinture sort du cadre traditionnel de la toile pour investir des panneaux de bois découpés nommés « shaped paintings ». Véritable pieds de nez au bon goût, ces silhouettes sont à mi-chemin entre la peinture, la sculpture et le décor, dans un jeu de décalages ambigus à l'apparente légèreté.



Bettie, Huile sur bois, Galerie Almine Rech Bruxelles

IRIS VAN DONGEN

Née en 1975 à Tilburg, Iris Van Dongen est diplômée de l'AKV St. Joost, à Bois-le-Duc (Pays-Bas). Elle vit et travaille à Berlin.

Dans le salon du MUba de Tourcoing sont disposés quatre pastels de grande taille de l'artiste hollandaise Iris Van Dongen. Inspirée par la mode et ses icônes, mais aussi par la pop culture comme par l'histoire de l'art, et notamment par le mouvement symboliste de la fin du 19^{ème} siècle, Iris van Dongen installe ici quatre mystérieuses figures féminines, à la fois très actuelles et comme hors du temps. Empruntant certains motifs de robe ou d'arrière-plan à des traditions orientales, l'artiste mélange non seulement les époques mais aussi les géographies, dessinant un arrière-fond de paysages imaginaires d'où elles semblent provenir. Ces créatures féminines, au regard à la fois direct mais aussi absent, composent un quatuor de divinités abstraites, impassibles héroïnes d'une mythologie impénétrable.



The bridge, 2018, Acrylique, pigment et gomme arabique sur lin, Atelier de l'artiste

Autour de L'exposition

ADULTES INDIVIDUELS ET GROUPES

VISITES GUIDEES_

LES ENFANTS DU PARADIS

Tous publics

Les dimanches à 15h30 et 16h30

Les 1ers dimanches du mois /médiation dans les salles.

Réservation conseillée | 20 personnes max.

Tarif entrée + visite guidée 2,50 €

GROUPES ADULTES

Du lundi au samedi entre 13h et 18h

Sauf mardi

Réservation obligatoire

TARIFS |

Visite guidée de 1h pour un groupe de 25 personnes max: 91€

Visite guidée de 1h pour un groupe de 50 personnes max: 152 €

Visite guidée de 1h30 pour un groupe de 25 personnes max : 107 €

Visite guidée de 1h30 pour un groupe de 50 personnes maxi : 173€

ATELIERS MUba FAMILLE_

Tarifs MUba famille droit d'entrée plus 5 € par famille

Réservation conseillée

12 à 15 personnes max.

MUba famille | *Peindre le monde*

L'observation de l'exposition permet de rencontrer une sélection de peintres contemporains qui ont pour sujet la figure et le paysage. Un parcours autour des oeuvres présentant les grands formats, les jeux d'échelle et le travail sur l'espace permet une réalisation collective en atelier pour chaque famille, de créer un grand paysage, interrogeant les rapports d'échelles, de développer une réflexion sur la composition, la recherche d'effets de matières et de couleurs et l'utilisation de matériaux divers.

Tout Public dès 5 ans.

Le samedi 27/04/19 15h>16h30

MUba famille | *avec Bébé au MUba*

Le MUba propose une expérience sensorielle pour faire découvrir les couleurs et les matières aux tout-petits. Une visite des collections et en particulier des oeuvres d'Eugène Leroy, accompagnés d'outils inspirés de la pédagogie Montessori permet de familiariser bébé aux couleurs et aux matières. Puis dans un deuxième temps une

expérimentation plastique en atelier propose de faire des mélanges, de manipuler les couleurs et les matières.

Tout Public dès 18 mois.

Le samedi 11/05/19 16h>17h00

Le samedi 01/06/19 16h>17h00

MUba famille | *Masse moi un paysage !*

Le MUba propose un moment de détente : par un massage détente parents/enfants, pour renouer avec le toucher.

Un accompagnement au toucher bienveillant par l'intermédiaire de petits jeux de massage autour d'oeuvres de l'exposition « Les enfants du paradis ».

20 personnes max. soit 10 couples.

Tout Public dès 4 ans.

Le samedi 04/05/19, 16h>17h

PROGRAMMATION

ENFANTS DE 5 ANS A 12 ANS

atelier des 4 saisons_

Groupe 5/7ans, 8/12ans, 13/16 ans

Un cycle d'atelier conçu autour de la découverte de l'exposition et de techniques graphiques variées.

Programmation au trimestre 03/03/19 > 29/05/19

L'exposition « *les enfants du Paradis* » permet de s'immerger dans des paysages envoûtants. Le végétal est omniprésent et les figures se fondent dans une nature fantasmée. Une série de trois thématiques sont proposées successivement :

TAPIS PARADIS

Inspirée par les paysages de l'exposition, une composition décorative est réalisée à partir de découpage et de collage dans des aplats de couleurs. Végétale et décorative, interrogeant les rapports de couleurs et les principes de la composition, cette proposition plastique permet de s'inventer une jungle colorée.

FORÊT VIERGE

Inspiré par les paysages de l'exposition, un travail de collage et d'assemblage intégrant végétaux, empreintes et dessins, permet de créer un paysage tropical. Ces expérimentations se font autour d'une récolte d'éléments végétaux.

LA CHASSE AUX PAPILLONS

Inspirée par les paysages de l'exposition, l'histoire d'un voyage réel ou imaginaire est écrite et transcrite plastiquement par photomontage. Celui-ci est réalisé à partir d'éléments choisis dans les magazines, retravaillés graphiquement, intégrant geste, dessin et couleur, permettant de créer une image racontant l'histoire.

Les 5/7 ans le mercredi 13h30 à 15h30

ou le samedi de 14h à 16h

Les 8/12 ans le mercredi 13h30 à 15h30

ou le samedi de 14h à 16h

Les 13/16 ans le mercredi 13h30 à 15h30

TARIFS I

Par trimestre : 38 €/ enfant, 33€ à partir du 2ème enfant.

MUba Vacances_

Un stage de 5 demi-journées de découverte

VACANCES DE PRINTEMPS_

5/7 ANS | 8/12 ANS 13H30 > 15H30

INSCRIPTION A LA SEMAINE OU À LA SÉANCE

SEMAINE1 & SEMAINE 2

8 AVR. > 12 AVR. & 15 AVR. > 19 AVR.

L'exposition « *les enfants du Paradis* » permet de s'immerger

dans des paysages envoûtants. Le végétal est omniprésent et les figures se fondent dans une nature fantasmée. Ces artistes, entre

figuration et abstraction, invitent à un voyage mystérieux.

LA MARIONETTE ET SON THEATRE

Inspiré par l'exposition, il est proposé d'imaginer l'histoire d'un voyage imaginaire qui prendra vie, grâce à la création de marionnettes et de leur boîte-paysage. Ce stage complet allie invention, créativité, arts plastique et expression théâtrale. (*L'aboutissement du projet dépendra du nombre de séances auxquelles participe votre enfant*).

5/7ANS | 8/12ANS 13H30 > 15H30

INSCRIPTION A LA SEMAINE OBLIGATOIRE

ANIMAL FANTASTIQUE ET SON DECOR

Inspiré par l'exposition, il est proposé de réaliser un *alebrijes*, animal fantastique en papier mâché, au décor coloré et varié, inspiré des arts populaires mexicains et, un décor collectif pour le mettre en scène dans une jungle, entre rêve et réalité.

TARIFS I

La semaine : 20,50 €/enfant, inscription à la séance : 5,50€.

Inscription obligatoire groupe limité à 12 par tranche d'âge

NUIT DES MUSEES > 18 mai

GROUPES SCOLAIRES

VISITES LIBRES I

Des outils sont mis à votre disposition dans l'espace enseignant du site du MUba, téléchargement PDF.

VISITES/ATELIERS I

Descriptif d'une séance visite/atelier type

Chaque classe est divisée en deux groupes. Durée d'une séance : 1h30.

La séance est divisée en différents temps : l'accueil, la rencontre, la discussion et la conclusion.

Contenu des séances

Chaque séance met en lumière une thématique, une technique ou la démarche artistique d'un artiste présent dans les expositions temporaires.

CYCLE 1

Maternelle /CP

La visite et l'atelier sont adaptés au niveau de la classe.

Paysage Mystère

Autour de l'exposition temporaire.

Découverte de l'exposition

La découverte et l'observation de l'exposition permet rencontrer une sélection de peintres contemporains qui ont pour sujet la figure et le paysage. Les élèves font un parcours autour des œuvres présentant des paysages mystérieux et oniriques, où l'accident et la trace sont privilégiés

En atelier

Les élèves sont amenés à inventer un paysage.

Des tâches réalisées au hasard permettent à l'imagination de chacun de créer un paysage. Les codes du paysage sont interrogés.

Cet atelier peut être adapté pour le cycle 2

CYCLE 2

CE1-CE2

La visite et l'atelier sont adaptés au niveau de la classe.

Au cœur de la jungle

Autour de l'exposition temporaire.

Découverte de l'exposition

La découverte et l'observation de l'exposition permet rencontrer une sélection de peintres contemporains qui ont pour sujet la figure et le paysage. Les élèves font un parcours autour des œuvres qui privilégient l'utilisation de motifs, des jeux de superpositions et une utilisation spécifique des couleurs.

En atelier

Une réalisation collective permet à des groupes de 3 à 4 élèves de créer un paysage entre figuration et abstraction. Grâce à la réalisation de gabarits, un jeu de superposition est créé afin de réaliser un paysage en *all over*. Un effet d'accumulation fait se confondre le fond et la forme. La sélection de couleurs permettant de créer des camaïeux est privilégiée. Cet atelier peut être adapté pour le cycle 3

CYCLE 3 & 4

CM1-CM2-6^{ème}/5^{ème}-4^{ème}-3^{ème}

La visite et l'atelier sont adaptés au niveau de la classe.

Peindre le monde

Autour de l'exposition temporaire.

Découverte de l'exposition

La découverte et l'observation de l'exposition permet de rencontrer une sélection de peintres contemporains qui ont pour sujet la figure et le paysage. Les élèves font un parcours autour des œuvres présentant des œuvres privilégiant les grands formats, et les jeux d'échelle, le travail sur l'espace, les effets et recherches et de matière, de la mise en place de techniques mixtes.

En atelier

Une réalisation collective permet à chaque groupe de créer un grand paysage, interrogeant les rapports d'échelles, qui permet de développer une réflexion sur la composition, la recherche d'effets de matières et de couleurs et l'utilisation de matériaux divers.

Collèges/Lycées
Visite guidée : 1h

Une visite/atelier peut être adaptée pour votre classe sur demande.

Les « enfants du paradis » brève explication

Découverte de l'exposition

La découverte et l'observation de l'exposition permet rencontrer une sélection de peintres contemporains, qui ont pour sujet la figure et le paysage.

TARIFS GROUPES SCOLAIRES I

Gratuit pour les scolaires de Tourcoing, dans la limite des places disponibles.

Groupes scolaires hors Tourcoing :
Visite/atelier 1h30 pour une classe : 65.50€
Visite simple 1h pour une classe : 36€, dans la limite des places disponibles.

REUNIONS-ENSEIGNANTS I

Mercredi 24 AVR. > 14H30
Samedi 24 AVR. > 14H30

Réservation conseillée

reservation-muba@ville-tourcoing.fr

ou +33 (0)3 20 28 91.60

Pour faciliter ce travail, mais également pour présenter les expositions temporaires et les collections du musée, le service des publics propose des visites à destination des enseignants.

Si vous souhaitez recevoir une invitation, contactez-nous.

Pour vous aider à définir votre projet de visite en lien avec les objectifs de votre PEAC, n'hésitez pas à prendre contact.

Anne-Maya Guérin

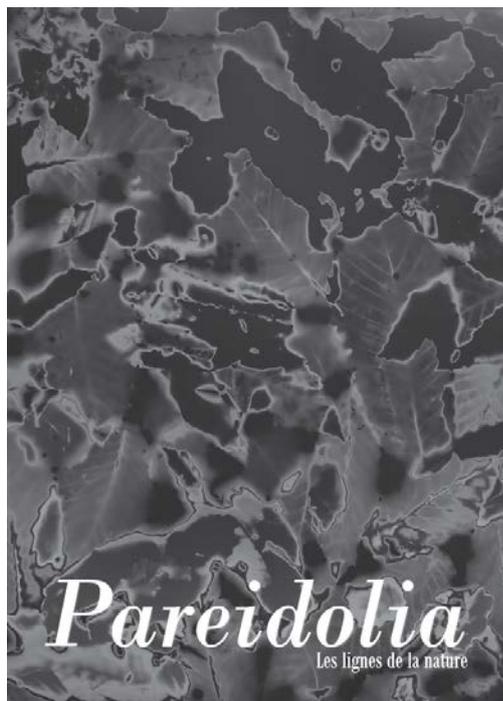
Service des Publics

amguerin@ville-tourcoing.fr

**Au même moment
au MUba**

PAREIDOLIA - LES LIGNES DE LA NATURE

25 AVRIL > 26 AOUT 2019



EN PARTENARIAT

AVEC LE CRP/ CENTRE REGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE HAUTS DE FRANCE
&
L'UNIVERSITE DE LILLE

Avec L'aimable complicité d'ANAÏS BOUDOT et ANTOINE PETITPREZ

L'exposition Pareidolia – Les lignes de la nature est le résultat d'une collaboration entre le MUba et le pôle arts plastiques de l'Université de Lille, suite à l'invitation de Yannick Courbès faite aux étudiants du Master Arts d'effectuer un accrochage des collections autour du thème de la nature. Combinant les œuvres du musée à une sélection de photographies du CRP ainsi qu'à plusieurs pièces des artistes Anaïs Boudot et Antoine Petitprez, l'exposition s'appuie sur la spécificité de la collection (l'apparition/disparition de la figure humaine, la présence récurrente de paysages et d'arbres) pour instaurer une tension entre figuration et abstraction. En évoquant le processus de la paréidolie, qui caractérise la tendance de l'esprit humain à donner forme à l'informe, il s'agit d'attirer l'attention sur les phénomènes perceptifs propres à certaines œuvres. Rassemblant peintures, gravures, dessins, photographies ou vidéo, l'exposition permet ainsi de passer d'un motif à l'autre, à travers divers contours, traits, surfaces, empreintes ou coulures, qui constituent les lignes de la nature. Ciel, eau, terre, plantes : le corps humain tend à disparaître au profit des éléments naturels, qui se transforment au grès de la vision du spectateur.

Avec la participation des étudiants du Master Arts du séminaire de Nathalie Delbard, parcours « Exposition/production des œuvres d'art contemporain » et parcours « Arts plastiques et visuels » :

Mathilde Antonov-Zafirov, Sûrya Buis, Amandine Dumay, Eden Dureuil, Marilou Fleuriet, Juliette Florent, Emma Garnerone, Alicia Goessens, Louise Herbert, Hind Khetto, Justine Lacour, Laura Lahaye Vantroyen, Alexiane Leroy, Malik Mara, Kelvin Marie-Sainte, Anthony Miessan, Hua Pang, Juan Quispe, Julieta Rosas Gil, Pierre Roulier, Thomas Vafadouste, Maxime Vannucci.

Prochainement Au MUba

PICASSO ILLUSTRATEUR

14 oct. 2019 > 13 janvier 2020



Pablo Picasso (Malaga, 1881 - Mougins, 1973) | André Villers (1930-2016), photographe

Picasso dessinant des colombes de la paix pour son temple de la Paix 1953

Dans la chapelle du château de Vallauris et pendant le tournage du film de Luciano Emmer, en 1953

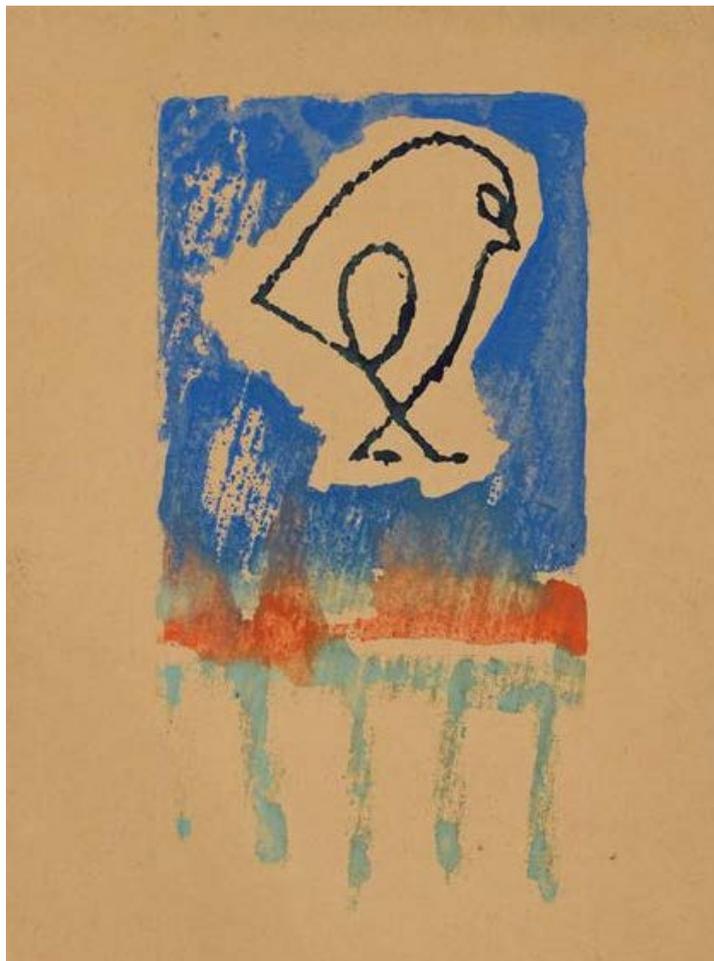
Se pencher sur le travail d'un Picasso Illustrateur peut sembler paradoxal, l'artiste se défendant d'avoir jamais rien illustré. En effet, la relation que Picasso entretient, dès sa jeunesse, avec la littérature, est aussi fascinante que complexe. Ami de nombreux poètes et écrivains, il vient lui-même à la poésie au milieu des années trente. Sollicité à de nombreuses reprises par ses amis, marchands ou éditeurs, il illustre près de cinquante livres entre 1905 et 1973 et contribue à une centaine d'ouvrages par une gravure en frontispice.

Le Musée National Picasso-Paris conserve une centaine de ces livres, parmi lesquels soixante-dix-huit tirages de tête accompagnés d'estampes, entrés dans les collections publiques grâce à la dation de 1979, mais aussi grâce à des dons et acquisitions auprès de collectionneurs et en ventes publiques.

Le corpus des livres illustrés permet d'admirer la grande variété de solutions plastiques que Picasso déploie, en matière de composition. Ses images s'affranchissent de toute visée descriptive : elles complètent, prolongent, dépassent parfois le texte qu'elles accompagnent, dans des dialogues d'une incroyable inventivité.

De l'album traditionnel au seul frontispice, en passant par des ouvrages où le texte et image poursuivent une recherche parallèle, Picasso refuse systématiquement l'asservissement des moyens plastiques à la narration et bouleverse les codes de l'art de l'illustration.

Présenter Picasso illustrateur, c'est appréhender la diversité et la richesse de l'inventivité de son œuvre et comprendre le rôle majeur qu'il a tenu et tient encore aujourd'hui dans l'histoire de l'art. L'exposition ouvre très largement la question du texte et de l'image dans l'œuvre de Picasso : de l'œuvre de commande à l'œuvre d'engagement – dessins de presse ; en passant par l'œuvre libre et poétique.



Pablo Picasso (Malaga, 1881 - Mougins, 1973)

Le poussin, 1907, Gravure sur bois, 15,2 x 8 cm, Inv. MP3161

Gravure destinée au livre de Guillaume Apollinaire,
Le Bestiaire, qui, par la suite, a été illustré par Dufy

Éternel inventeur et éternel joueur, Picasso a su aussi s'hasarder sur les supports parfois les plus singuliers ou modestes et les expérimenter : enveloppes, cartes postales, briques, céramiques, tôle, nappes, papier découpé ou arraché, magazine... L'exposition est une mise en regard de toutes ses explorations fourmillantes avec les œuvres majeurs de l'artiste.

COMMISSARIAT I

Jeanne Sudour, Musée national Picasso-Paris

Johan Popelard, Musée national Picasso-Paris

Exposition réalisée en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris

Le MUba

LE MUBA EUGÈNE LEROY



Musée *laboratoire*, le MUba Eugène Leroy - Tourcoing, classé **Musée de France** interroge le *lieu* comme expérience de l'œuvre et fait dialoguer, par des confrontations stylistiques et thématiques, l'art contemporain et l'art des siècles précédents, mais aussi les arts vivants et les arts plastiques tout en renouvelant l'accrochage régulièrement : cette approche sensible et esthétique de l'œuvre d'art interroge et répond à la diversité des publics, pour le plaisir, la connaissance et l'éducation. La **Donation Eugène Leroy** de près de 600 œuvres en juin 2009 a permis, dans une première étape, la création d'un **Laboratoire Eugène Leroy** (novembre 2009 — lieu innovant et exceptionnel, plateforme selon un concept de rencontres et de présentation d'œuvres où la Donation est conservée, étudiée et exposée, au sein des galeries d'exposition des collections permanentes), ainsi que la nouvelle dénomination du musée en **MUBa Eugène Leroy**, en affirmant et développant l'actuel projet scientifique et culturel du Musée des beaux-arts. Le MUba affirme l'image d'un musée métropolitain, d'envergure internationale.

Après l'exposition ***Chrétiens d'Orient 2000 ans d'Histoire*** qui a accueilli des trésors de l'humanité et qui fut un succès critique et populaire avec plus de 36000 visiteurs, et des expositions d'envergure nationale et internationale comme *Rodin Brancusi Carl Andre, le Socle*, ou *Chagall de la Palette au métier*, le **Musée des Beaux-Arts de Tourcoing | MUBa Eugène Leroy** est heureux de présenter l'exposition « Picasso Illustrateur » en partenariat avec **Musée national Picasso-Paris**.

Les actions pédagogiques et culturelles hors les murs du MUba ont été distinguées en 2019 par le Ministère de la Culture par l'obtention du Label « Le musée sort de ses murs ».

LE LABEL « LE MUSÉE SORT DE SES MURS » 2019

Le programme du MUba reconnu par le Ministère de la Culture!



Pour la deuxième année, le ministère de la Culture a lancé, en direction des musées de France, un appel à projet en vue de l'attribution du label « Le musée sort de ses murs ».

Ce label, attribué pour la première fois en 2018, a été créé dans le prolongement du rapport remis à la ministre en mars 2017 sur les musées du XXI^e siècle.

Partant du constat que les musées se doivent d'aller activement à la rencontre des publics qui ne franchissent pas spontanément leurs portes, il vise à valoriser les opérations réalisées en d'autres lieux que le musée lui-même (écoles, maisons de quartier, autres institutions culturelles) qui, par leur originalité, leur ambition, leur exemplarité et les résultats obtenus, permettent effectivement d'amener le musée vers de nouveaux publics et d'encourager ces derniers à y venir ensuite.

Les opérations manifestant un objectif clair de démocratisation de la culture, et notamment sont particulièrement valorisées:

- les opérations mises en œuvre dans des lieux publics : gare, mairie, maison de quartier, foyer rural, entreprise, grand magasin, maison de retraite, hôpitaux, maison d'arrêt, etc. ;
- les collaborations entre musées et autres structures culturelles (archives, médiathèque, théâtre, conservatoire, etc.),
- les opérations en direction des jeunes et des publics du champ social mais aussi, plus largement, en direction de l'ensemble des publics non familiers ou éloignés des musées,
- les actions de médiation innovantes,
- les opérations inscrites dans la durée,
- les opérations pouvant être facilement transposées par d'autres musées en d'autres lieux.

De même, les opérations visant à conjuguer un discours scientifique rigoureux à une approche désacralisée voire ludique du lieu-musée ou des collections sont particulièrement recherchées. Pour autant, s'agissant d'une nouvelle opération, toutes les initiatives sont potentiellement éligibles à ce label. Le label est normalement accordé pour un an. Les opérations nouvelles peuvent faire l'objet d'une subvention du ministère de la culture.

Pour les opérations récurrentes ou inscrites dans la durée, le label pourra être accordé pour une année (éventuellement renouvelable après évaluation des résultats obtenus) ou pour plusieurs années (pour les opérations pré-existantes pour lesquelles un bilan peut dès à présent être produit).

LE MUSÉE SORT DE SES MURS I "LE MUSÉE S'INVITE CHEZ VOUS"

Au MUba Eugène Leroy, LE MUSÉE SORT DE SES MURS se décline dans son projet « Le Musée s'invite chez vous » se décline en plusieurs actions, mises en place et renouvelées depuis plusieurs années :

1. « Expositions Hors-les-murs »
2. « Une œuvre I Un atelier »
3. « Tourcoing-Plage »

Par ailleurs, en 2019, le MUba a souhaité élargir son action « Une œuvre I Un atelier » par un volet « à la rencontre des Tourquennois » dans certains quartiers de la Ville, en partenariat avec les médiathèques et centres sociaux.

L'objectif est d'aller à la rencontre des publics, par le biais d'ateliers hors-les-murs mais aussi par le prêt d'œuvres, par l'organisation et la construction d'expositions hors les murs ou plus simplement par la rencontre avec une œuvre, un artiste.

EXPOSITIONS HORS LES MURS

a) Projet à destination des scolaires du primaire CE2 - CM1 - CM2. Il s'agit de la conception et de la mise en œuvre d'expositions hors les murs selon des thématiques choisies par les enseignants et les élèves. A partir d'une présélection d'œuvres réalisée par le MUba, enseignants et élèves établissent une liste définitive d'œuvres. Pour chaque projet, la sélection met en avant la diversité des médiums (peinture, photographie, gravure, dessin, sculpture) et les différentes périodes présentes dans les collections.

b) Les expositions hors les murs conçues dans les collèges et lycées s'organisent en plusieurs temps : une rencontre avec les enseignants porteurs du projet et une présentation de la thématique choisie. Puis la mise en œuvre d'un cycle de deux visites/atelier avec la classe pilote du projet et un médiateur culturel du MUba en amont de l'exposition, afin de présenter la collection, les caractéristiques d'accrochage du MUba et de réaliser la sélection des œuvres.

Un atelier est mis en place afin de réaliser des maquettes de pré-accrochage de la sélection. Les œuvres sont transportées et accrochées par l'équipe technique du MUba selon le plan d'accrochage choisi par les enseignants et élèves pilotes.

Un plan de médiation est mis en place par les élèves pilotes : suite à l'inauguration, présentation de l'exposition et des projets développés par les élèves aux différentes classes de leur établissement. Ces présentations sont élargies aux classes de primaire et maternelle à proximité de l'établissement.

c) Collection Buissonnière : Projet d'expositions en partenariat avec des communes et des ensembles scolaires, sur une thématique choisie par les partenaires. Ces expositions bénéficient d'une scénographie spécifique, une structure mobile en bois conçue et réalisée par le MUba, adaptée à chaque salle, qui propose un accrochage innovant et de qualité pour les œuvres, peintures, estampes ou sculptures.

Un guide de visite est conçu et mis à disposition pour les visiteurs. Un temps de médiation est prévu lors de l'inauguration et du finissage.





UNE ŒUVRE I UN ATELIER

Projet à destination du public empêché qui permet de présenter des œuvres hors les murs et de poursuivre la rencontre par un atelier.

a) Projet avec le Centre Hospitalier Dron à Tourcoing, dans le service Addictologie, pendant la cure de sevrage des patients, encadré par une psychologue. Une fois par mois, deux œuvres du MUba sont transportées CH Dron. Ces œuvres sont sélectionnées selon un thème, une technique, un courant artistique. Après une présentation des œuvres (description, enjeux plastiques) par un médiateur, un atelier est proposé afin d'expérimenter différentes techniques et thématiques. Cette action se termine par une visite patients/soignants au MUba, permettant de découvrir les œuvres dans le Musée. Il s'agit d'un cycle de 10 séances, une par mois, qui est mis en place sur l'ensemble de l'année, hors juillet et août.

b) Projet avec des EHPA- Etablissement d'Hébergement pour Personnes âgées - et des EHPAD - Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes - de Tourcoing. Un cycle de 5 ateliers par établissement est proposé. En 2019, le MUba souhaite accompagner ces ateliers de sortie d'œuvres du MUba.

c) Nouvelle action en 2019 : A la rencontre des tourquennois.

La Ville de Tourcoing est une ville étendue, aux quartiers parfois cloisonnés. Afin de toucher des publics peu mobiles, il s'agit de mettre en place un temps hors les murs, en partenariat avec les médiathèques (Médiathèques Malraux, Andrée Chedid, et Aimé Césaire) et des centres sociaux de Tourcoing (centre social Boilly, centre social des 3 quartiers et centre social Bourgogne). Il s'agira d'organiser autour de la présentation d'une œuvre, la mise en place d'un atelier de pratique plastique autour de certaines thématiques. Ceci afin de familiariser le public à la rencontre avec des œuvres d'art et de permettre dans un deuxième temps le déplacement au musée.

ATELIERS HORS LES MURS / TOURCOING PLAGES

Tourcoing Plage est une plage urbaine proposée par la Ville de Tourcoing depuis plus de 10 ans. Depuis la création de Tourcoing Plage, le MUba propose des Ateliers d'expérimentation plastiques tout publics à partir de 4 ans. Les ateliers sont conçus à partir des expositions en cours au musée ; le public est invité à venir découvrir les œuvres au MUba.

LA C'ART – PASS MUSÉES EN ILLIMITÉ



La C'Art, un seul pass, 9 musées en illimité !

Lancée en 2013, La C'ART est un pass muséal unique offrant un accès illimité d'un an (de date à date) aux collections et expositions temporaires des musées et centres d'art de la métropole lilloise. L'offre englobe désormais 12 structures partenaires : le MUba (Tourcoing), le Fresnoy (Tourcoing), La Piscine (Roubaix), La Manufacture (Roubaix), le Palais des Beaux-Arts (Lille), le Musée d'Histoire Naturelle (Lille), le Musée de l'Hospice Comtesse (Lille), lille3000, le LaM (Villeneuve d'Ascq), auxquelles s'ajoutent depuis mars 2017 la Condition Publique (Roubaix), l'IMA-Tourcoing et le musée de la bataille de Fromelles !

- Le MUba (Tourcoing)
- Le Fresnoy (Tourcoing)
- La Piscine (Roubaix)
- La Manufacture (Roubaix)
- Le Palais des Beaux – Arts (Lille)
- Le musée d'Histoire Naturelle (Lille)
- Le musée de l'Hospice Comtesse (Lille)
- Lille3000 (Lille)
- Le LaM (Villeneuve d'Ascq)

LA C'ART permet également d'accéder à des avantages tarifaires chez ses partenaires (liste à consulter sur www.lacart.fr).

Tarifs :

C'ART Jeunes : 20€

C'ART Solo : 40€

C'ART Duo : 60€

C'ART Amis : 20€

La C'ART est en vente au MUba, au Fresnoy, à La Piscine, au Palais des Beaux-arts, au LaM, à l'Office de Tourisme de Lille et sur www.lacart.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert tous les jours
De 13h à 18h
Sauf les mardis et jours fériés

DIRECTION PAR INTERIM

Christelle Manfredi
Administratrice
T. +33 (0)3 20 28 91 62
cmanfredi@ville-tourcoing.fr

Yannick Courbès
Conservation | Exposition | Donation Eugène Leroy
T. +33 (0)3 20 28 91 65
ycourbes@ville-tourcoing.fr

COMMUNICATION | PRESSE

Yannick Courbès
T. +33 (0)3 20 28 91 65
ycourbes@ville-tourcoing.fr

Anne-Maya Guérin
T. +33 (0)3 20 28 91 64
amguerin@ville-tourcoing.fr

SERVICE DES PUBLICS

Anne-Maya Guérin
T. +33 (0)3 20 28 91 64
amguerin@ville-tourcoing.fr

REGIE

Ariane Doubliez
adoubliez@ville-tourcoing.fr

Plein 5 €
Réduit 3 €

Ce **tarif réduit** est applicable aux :

- Jeunes entre 18 et 25 ans
- Titulaires de la Carte Odyssée
- Amis des musées autres que le MUba
- Groupes non accompagnés à partir de 10 personnes
- Comités d'entreprises partenaires du MUba
- Opérations ponctuelles dont le Musée de Tourcoing est partenaire
- Titulaires d'une carte de réduction pour famille nombreuse
- Professionnels du tourisme

Gratuité accordée à (liste exhaustive sur www.muba-tourcoing.fr) :

- Moins de 18 ans
- Tourquennois sur présentation de la carte "Laissez-passer MUba Eugène Leroy Tourcoing", carte de fidélité annuelle, nominative, établie gratuitement sur présentation d'un justificatif de domicile
- Titulaires d'un Pass Lille3000 (www.lille3000.com), d'un ticket d'exposition
- Titulaires de « la C'ART » (www.lacart.fr)

ACCÈS

PAR LA ROUTE

A22 Lille-Gand, sortie Tourcoing Centre ou N356 Lille-Tourcoing, sortie Centre Mercure puis direction centre ville

EN TRAMWAY

Direction Tourcoing, arrêt Tourcoing Centre (Terminus)

EN METRO

Ligne 2, arrêt Tourcoing Centre

EN BUS

arrêt Hôtel de Ville | Citadine de Tourcoing (CIT3/4), arrêt Conservatoire

EN V'LILLE

Station 250 "Tourcoing Mairie" ou 246 "Cavell"



Tourcoing